

DNB BLANC
Avril 2019

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Première partie :

Compréhension et compétences d'interprétation
Grammaire et compétences linguistiques

Cet extrait se situe au tout début du livre. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, ayant rejoint la Résistance, Jorge Semprun est arrêté par la Gestapo et déporté au camp de concentration de Buchenwald. Il est affecté à l'administration du travail. Le camp est libéré par les troupes du général Patton le 11 avril 1945. Semprun se retrouve alors face à trois officiers en uniforme britannique...

Ils sont en face de moi, l'œil rond, et je me vois soudain dans ce regard d'effroi : leur épouvante.

5 Depuis deux ans, je vivais sans visage. Nul miroir, à Buchenwald. Je voyais mon corps, sa maigreur croissante, une fois par semaine, aux douches. Pas de visage, sur ce corps dérisoire¹. De la main, parfois, je frôlais une arcade sourcilière, des pommettes saillantes², le creux d'une joue. J'aurais pu me procurer un miroir, sans doute. On trouvait n'importe quoi au marché noir du camp, en échange de pain, de tabac, de margarine. Même de la tendresse, à l'occasion.

Mais je ne m'intéressais pas à ces détails.

10 Je voyais mon corps, de plus en plus flou, sous la douche hebdomadaire. Amaigri mais vivant : le sang circulait encore, rien à craindre. Ça suffirait, ce corps amenuisé³ mais disponible, apte à une survie rêvée, bien que peu probable.

La preuve d'ailleurs : je suis là.

Ils me regardent, l'œil affolé, rempli d'horreur.

15 Mes cheveux ras ne peuvent pas être en cause, en être la cause. Jeunes recrues, petits paysans, d'autres encore, portent innocemment le cheveu ras. Banal, ce genre. Ça ne trouble personne, une coupe à zéro. Ça n'a rien d'effrayant. Ma tenue, alors ? Sans doute a-t-elle de quoi intriguer : une défroque⁴ disparate⁵. Mais je chausse des bottes russes, en cuir souple. J'ai une mitrailleuse allemande en travers de la poitrine, signe évident d'autorité par les temps qui courent. Ça n'effraie pas, l'autorité, ça rassure plutôt. Ma maigreur ? Ils ont dû voir pire, déjà. S'ils suivent les armées alliées qui s'enfoncent en Allemagne, ce printemps, ils ont déjà vu pire. D'autres camps, des cadavres vivants.

20 Ça peut surprendre, intriguer, ces détails : mes cheveux ras, mes hardes⁶ disparates. Mais ils ne sont pas surpris, ni intrigués. C'est de l'épouvante que je lis dans leurs yeux.

Il ne reste que mon regard, j'en conclus, qui puisse autant les intriguer. C'est l'horreur de mon regard que révèle le leur, horrifié. Si leurs yeux sont un miroir, enfin, je dois avoir un regard fou, dévasté.

Jorge Semprun, *L'Écriture ou la vie*, éditions Gallimard, 1994

1 Dérisoire : maigre, insignifiant.

2 Saillantes : qui ressortent, qui forment un relief.

3 Amenuisé : amaigri.

4 Défroque : tenue composée de vieux vêtements usagés.

5 Disparate : sans harmonie, hétéroclite.

6 Hardes : vêtements pauvres, usagés.

TRAVAIL SUR LE TEXTE LITTÉRAIRE ET L'IMAGE (50 points)

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Où et quand se déroule la scène ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur trois éléments précis du texte et du paratexte. (4 points)

2. a. Lignes 1 à 6 : à quelle personne la narration est-elle faite ? À quels temps ? Quelles sont les valeurs de ces temps ? (2,5 points)

b. À quel genre littéraire se rattache ce texte ? Justifiez votre réponse. (1,5 points)

3. Lignes 2 à 6 : dans quel état physique se trouve le narrateur ? Détaillez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. (4 points)

4. « Pas de visage, sur ce corps dérisoire » (l. 3) : analysez la construction grammaticale de cette phrase. Comment la comprenez-vous ? Expliquez l'effet produit sur le lecteur en vous appuyant sur des détails précis du paragraphe. (6 points)

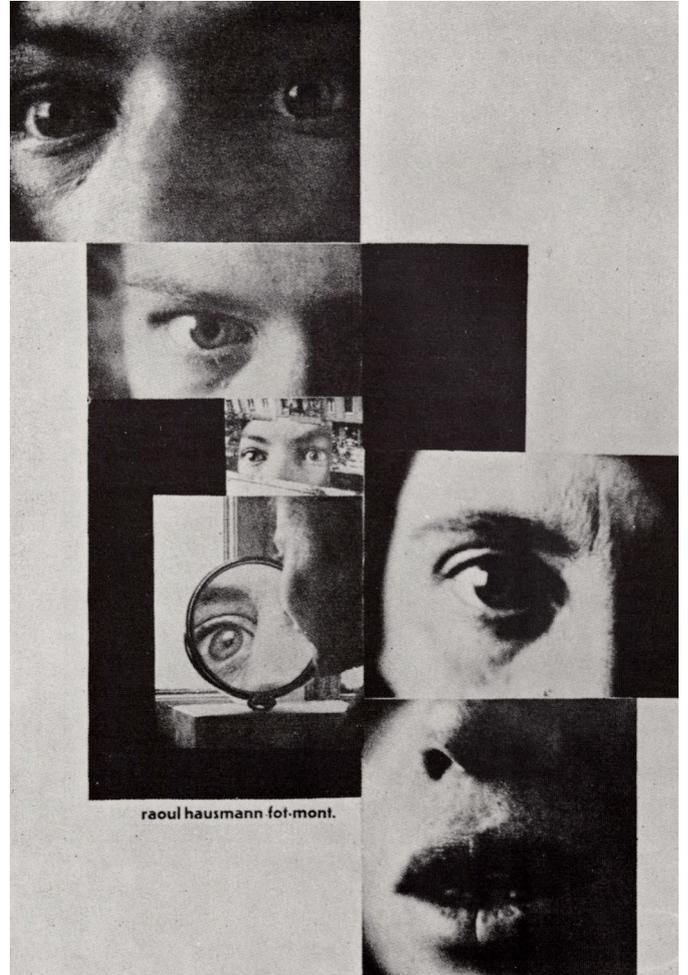
5. a. Comment les personnages désignés par « ils » perçoivent-ils le narrateur ? Justifiez votre réponse par deux éléments précis du texte. (2 points)

b. Qui regarde qui ? (1 point)

c. Analysez la dernière phrase du texte. Quelles influences les personnages exercent-ils les uns sur les autres ? (2 points)

6. À partir des réponses précédentes, expliquez pourquoi le narrateur a fait le choix de ne désigner les officiers que par le pronom « ils ». (3 points)

7. Dans quelle mesure le photomontage de Raoul Hausmann, à droite, fait-il écho au texte de Jorge Semprun ? Vous proposerez une réponse nuancée et argumentée. (6 points)



Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

8. « C'est l'horreur de mon regard que relève le leur, horrifié » :

a. Quelles sont la classe grammaticale et la fonction de « le » ? et de « leur » ? (2 points)

b. Qui est désigné par « le » ? et par « leur » ? (3 points)

9. Voici une phrase complexe construite par subordination : « S'ils suivent les armées alliées qui s'enfoncent en Allemagne [...], ils ont déjà vu pire » (l. 18-19).

a. Relevez la proposition principale. (1 point)

b. Relevez les subordonnées. (1 point)

c. Identifiez ces subordonnées. (1 point)

10. Réécriture (10 points) : recopiez les phrases suivantes en remplaçant « je » par « nous » et en conjuguant les verbes au présent de l'indicatif :

« Mais je ne m'intéressais pas à ces détails. Je voyais mon corps, de plus en plus flou [...]. Amaigri mais vivant : le sang circulait encore, rien à craindre. »

DICTÉE (10 points)

La dictée devra être écrite à la suite des questions (sur la même copie).

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée :

- on indiquera qu'il convient d'écrire tous les chiffres en lettres ;
- on inscrira au tableau, de manière lisible par tous les candidats :
 - « nippes »
 - « godillots »
 - « Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1947. »

Au signal de la cloche, on a entendu la rumeur du camp qui s'éveille dans l'obscurité. D'un seul coup, l'eau jaillit des conduites, bouillante : cinq minutes de béatitude. Mais aussitôt après quatre hommes (les barbiers de tout à l'heure, peut-être) font irruption et, tout trempés et fumants, nous poussent à grand renfort de coups et de hurlements dans la pièce glacée qui se trouve à côté ; là, d'autres individus vociférants nous jettent à la volée des nippes indéfinissables et nous flanquent entre les mains une paire de godillots à semelle de bois.

Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1947, trad. M. Schruoffeneger, 1987.

DICTIONNAIRE AMÉNAGÉE (10 points)

Complétez le texte suivant en entourant la bonne réponse à chaque fois qu'un choix est proposé.

Au signal de la cloche, on a **entendu / entendus / entendue** la rumeur du camp qui s'éveille dans l'**obscurité / obscurité / obscuriter**. D'un seul coup, l'eau jaillit des conduites, bouillante : cinq minutes de béatitude. Mais aussitôt après **quatre homme / quatre hommes / quatres hommes** (les barbiers de tout à l'heure, peut-être) font irruption et, tout **trempe / tremper / trempés** et fumants, nous poussent à / a grand renfort de coups et de hurlements dans la pièce **glacé / glacée / glaçait** qui se trouve à côté ; là, d'autres individus **vociférent / vociférant / vociférants** nous jettent à la volée des nippes indéfinissables **et / est / ait** nous flanquent entre les mains une **père / paire / pair** de godillots à semelle de bois.

Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1947, trad. M. Schruoffeneger, 1987.

DNB BLANC
Avril 2019

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Seconde partie :

Rédaction

RÉDACTION (40 points)

Le candidat traitera, **au choix**, l'un de ces deux sujets.

Il remettra son brouillon en même temps que sa copie, et **deux points de bonus** seront attribués en fonction de la qualité de la réflexion préparatoire.

Sujet d'imagination :

Imaginez le récit, à la première personne du singulier, de l'un des trois officiers qui découvrent le narrateur à l'entrée du camp.

Vous rédigerez un texte d'une trentaine de lignes au minimum, qui prendra appui sur le texte de Semprun de façon cohérente.

Sujet de réflexion :

Vous avez lu en classe ou par vous-même de nombreuses œuvres qui traitent de la guerre. Vous expliquerez ce que vous ont apporté ces lectures et en quoi il est nécessaire de connaître les violences de l'Histoire contemporaine.

Vous rédigez un texte structuré et argumenté d'une trentaine de lignes au minimum.